# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 DECEMBRE 1884. 58ème Année.

Dufour, Dennet et Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. s Second Class Matter


NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 25 DECEMBRE 1884.

M. Wm Byrne, 26 rue Ste-Marie, Nlle-Orléans, dit: "Les Bitters de Fer de Brown m'ont plus soulagé dans un cas d'empoisonnement du sang qu'aucun autre médicament. Je les recommande de tout cœur à ceux qui cherchent un dépuratif."

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et la demi-livre à 40 cents. Fruits du pays cristallisés, à 60 cents, chez A. Lemanne, coin des rues St. Pierre et Royale. Voyez l'annonce

## Avis aux lecteurs.

Nos ateliers et nos bureaux seront fermés aujourd'hui, à cause de la solennité de Noël, et L'ABEILLE ne paraîtra pas demain, vendredi.

# NOËL !!

A quelque croyance que vous apparteniez, religieuse ou philosophique; que, par sagesse ou conscience de votre faiblesse, vous vous cramponniez à la Foi, comme à votre planche de salut, au milieu des incrédulités qui menacent de vous submerger; ou que, par confiance en vous-même, par témérité peut-être, vous vous lanciez à l'aventure dans les champs de la libre pensée--il vous est impossible d'embrasser du regard le passé du monde, sans être frappé d'un fait incomparable, unique dans l'histoire: l'apparition d'une grande figure qui domine l'humanité et la résume tout entière en elle, pour la mieux relever et anoblir.

Les siècles entassés les uns sur les autres forment comme une pyramide immense, au-dessus de laquelle plane le CHRIST, tendant, d'un côté, la main au passé qui l'attendait, avec une solennelle anxiété, qui s'était, peu à peu, converti en un vaste empire, englobant toutes les nations, et prêt à abdiquer en sa faveur, à lui livrer la royauté morale de l'univers; de l'autre, guidant l'avenir à travers le défilé des réformes morales, des progrès intellectuels et sociaux, que sa doctrine contenait en germe, et qui allaient transfigurer l'humanité. Voilà plus de dix-huit siècles que nous marchons sans relâche, à la lumière de cette étoile, aussi brillante, guide aussi sûr, aujourd'hui que le premier jour; et nous ne pouvons avancer, d'un pas certain, vers l'inconnu, nous errons à l'aventure, dans les ténèbres, toutes les fois que nous la perdons de vue.

Rien d'humain n'a échappé à l'action du Christ. Partout il a laissé la trace ineffaçable de ses bienfaits.

Enivré de ses victoires sur la matière, l'homme glorifiait le succès, adorait la force triomphante, maudissait la faiblesse et la réduisait en esclavage. Le Christ exalte la faiblesse, il brise ses chaînes, il lui rend ici-bas la liberté et lui ouvre là-haut les portes du ciel.

La femme était considérée comme un être inférieur, et traitée comme telle. Triste objet des fantaisies de l'homme, elle était reléguée à l'intérieur du gynécée, bonne, tout au plus, à filer pour lui la laine et le lin. Le Christ la tire de son état de dégradation, il la produit au dehors, il en fait l'égale, la compagne de son ancien maître; elle prendra part désormais à ses joies et à ses tristesses, à ses grandeurs et à ses misères. Elle deviendra sa moitié, souvent son guide, son soutien. Ne lui a-t-il pas donné ces deux titres ineffables de mère de Dieu et de mère du genre humain?

La pauvreté était un malheur dont on s'écartait avec soin, une plaie que l'on fuyait avec horreur; elle était honnie, conspuée, foulée aux pieds. Le Christ la relève, il l'épure, il l'environne d'une auréole, il la béatifie, il la divinise. N'a-t-il pas dit: *Beati pauperes*, et n'a-t-il pas été lui-même le premier de ces pauvres, à qui il promettait le royaume des cieux?

L'enfance était encore l'une de ces faiblesses envers lesquelles l'homme se montrait impitoyable; il la livrait aux mains de ses esclaves et s'arrogeait sur elle le droit de vie et de mort. Le Christ la couvre de sa protection. "Laissez venir à moi les petits enfants," dit-il, dans son ineffable langage, à ceux qui les écartent de lui.

La vengeance était la loi suprême de l'humanité; "il faut rendre le mal par le mal. Œil pour œil, dent pour dent," s'écriait-on. Le Christ prêche le pardon des injures; à celui qui a été souffleté, il recommande de tendre l'autre joue. L'homme se prétendait impeccable; toute chute était irrémédiable à ses yeux, et la fatalité pesait sur la faute comme elle pesait sur la faiblesse. Le Christ réhabilite la chute dans la Madeleine et glorifie le repentir dans le bon larron.

Nous ne connaissons rien de grand comme la révolution morale opérée par lui; elle s'étend à tous les instincts, à tous les sentiments, comme à tous les actes. Nous plaignons sincèrement ceux qu'un pareil spectacle n'émeut pas, ceux à qui il ne fait pas courber le front, fléchir le genou. Il n'y a pas besoin pour cela d'être un croyant, un pratiquant; il suffit d'avoir un peu d'intelligence pour comprendre tout ce qu'il y a là de beau, de sublime; un peu de cœur, pour sentir tout ce qui s'y trouve de bon, de miséricordieux.

Faut-il s'étonner de ce que le souvenir de la venue du Christ produise une si profonde émotion dans le monde et que l'anniversaire de sa naissance soit le signal de réjouissances universelles? Faut-il s'étonner de ce que la NOEL soit la grande fête du genre humain, surtout celle des faibles et des malheureux, celle des femmes, des enfants, des déshérités? Celui qui en est le héros n'a-t-il pas relevé toutes les infériorités, protégé toutes les faiblesses, soutenu toutes les infortunes? Ne nous a-t-il pas fait un devoir d'essuyer toutes les larmes, de consoler toutes les douleurs, d'apaiser toutes les faims, d'étancher toutes les soifs, de couvrir toutes les nudités, d'abriter toutes les misères? N'a-t-il pas inventé cette sublime vertu, inconnue jusqu'à lui, et qui est restée le plus glorieux apanage du Christianisme—la vertu de la CHARITÉ?

Aussi, ce jour-là, toute la société chrétienne songe-t-elle autant à secourir les infortunés, les besogneux qu'à se réjouir. Ce n'est pas seulement la fête des enfants dans les familles, mais celle des orphelins et des vieillards, dans les asiles. Aujourd'hui, les présidents, les administrateurs des institutions religieuses, des organisations de bienfaisance, trouvent le moyen d'arracher quelques heures aux joies de leur intérieur, pour aller porter l'allégresse dans tous les refuges de l'infortune, pour y fêter principalement les malheureux.

Il y a dans les campagnes de certaines contrées de l'Europe, une coutume touchante, que les immigrants eussent bien fait de transporter, de populariser de ce côté-ci de l'Atlantique. Quand le père, la mère partagent le gâteau de NOEL entre les membres de la famille, ils conservent toujours une part—la plus belle—à laquelle personne ne touche: c'est la part de l'absent, la part du pauvre, que l'on décore de ce nom charmant: la part à Dieu.

Il n'est pas jusqu'aux membres coupables de la société qui n'éveillent, à pareil jour, les sollicitudes tendresses de la charité. N'est-ce pas le meilleur moyen d'honorer le nom de CELUI qui, après être né dans une misérable étable, comme le dernier des mendiants, a voulu mourir sur le gibet, en bénissant le repentir, et rentrer, comme il le disait lui-même, dans la demeure de son Père, en compagnie du criminel converti?

Livrons-nous donc à la joie, fêtons dignement la naissance de l'enfant divin, du bienfaiteur du monde; sanctifions ce jour-là par la charité. L'adoration de ce qui est sublime, l'amour de ce qui est faible, la compassion pour ce qui est souffrant sont encore les sentiments qui honorent et ennoblissent le plus le cœur de l'homme.

---

Le Dr. John W. Adams, 531 Dauphine, Nlle Orléans, dit: "Les "Brown's Iron Bitters" ont été employés par ma femme avec beaucoup de succès, l'hiver dernier."

---

Il y a seize ans, l'intérêt annuel de la dette des Etats Unis était de $143,000,000; il est aujourd'hui de $58,000,000.

---

Mme. B. Hays, 118 Chestnut, Nouvelle-Orléans, dit: "Le système de ma fille était considérablement affecté par une attaque de Fièvre en Frisson. Nous lui avons donné des Brown's Iron Bitters, qui l'ont rétablie complètement, lui rendant l'appétit et la force. Je considère que c'est un médicament de prix."

---

Les Etats-Unis ont donné à leurs soldats, durant leur guerre civile, $300,000,000 en "bounties". Les pensions qu'ils ont payées ou se sont engagés à payer atteignent le chiffre de $900,000,000.

---

M. Chas. Wickseil, 114 Commune, Nlle-Orléans, dit: "Nous avons fait usage, ma femme et moi, des Bitters de Fer de Brown, comme toniques et comme moyen de développer l'appétit, et je puis dire, en toute vérité, que c'est le meilleur médicament dont nous nous soyons servis jusqu'ici."

---

Parmi les personnes qui ont prêté l'appui le plus actif à l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans, en général et à la section française en particulier, il convient de citer, au premier rang, M. Mackay, le grand capitaliste, l'un des initiateurs de la "Commercial Cable Company", qui, dès l'origine, a mis gratuitement son câble à la disposition de l'Exposition.

M. le comte Dillon, président du comité franco-américain, siégeant à Paris (26 avenue de l'Opéra); M. J. de Castro, secrétaire du comité (52 rue Lepelletier); MM. le vicomte de Bersy, A. de Castro, Paul Brierre, F. Limet, ancien directeur de l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans, et tous les autres membres du comité n'ont cessé de développer la plus louable activité afin d'encourager le producteur français à se faire représenter à notre grand concours international. Nous voyons là une preuve nouvelle du réveil de l'activité extérieure de la France.

Il convient de citer aussi le nom de M. H. de Castro, directeur du câble commercial à New York, qui s'est toujours mis, avec une entière obligeance, à la disposition des organisateurs de l'Exposition et du Commissaire Général de la République Française, M. le Vicomte Paul d'Abzac.

M. A. G. Nicolopoulo, représentant, à la Nouvelle-Orléans, du comité franco-américain de Paris, a reçu les remerciements unanimes des exposants et agents d'exposants réunis au Consulat de France, pour les bons offices qu'il n'a cessé de leur prêter avec le plus entier désintéressement.

---

M. E. Scruggs, 308 Canal, Nouvelle-Orléans, dit: "Ayant employé pour moi les Brown's Iron Bitters, comme appétissant et tonique, et en éprouvant le plus grand bien, je viens, sans hésiter, les recommander."

---


J. P. Sarrazin's Son & Co.—Les cigares fabriqués à la Nlle-Orléans sont renommés, mais ceux qui portent la marque de J. P. Sarrazin's Son & Co. 91 et 93 Chartres, coin Conti, et 66 à 72 Tchoupitoulas, n'ont certainement pas de supérieurs. Ils sont savoureux, ils sont exquis: c'est du moins l'opinion des vrais connaisseurs. Nous voici à l'époque des étrennes; que peut-on offrir de plus agréable à un fumeur délicat qu'une boite des excellents cigares de Sarrazin? Nous les recommandons pour leur parfum, leur excellente confection et leur arome qui les rapproche des purs Havane.


---

M. C. H. Lehman, 151 Sud Claiborne, Nlle-Orléans, dit: "J'ai pris les Bitters de Fer de Brown pour une indigestion et ils ont été des plus efficaces. Mon appétit est complètement restauré, et je fais usage, sans en éprouver d'incommodité, de n'importe quelle nourriture."

---


Supérieure à toutes les Eaux de Cologne, la véritable eau Florida de Murray et Lanman. Renfermant l'essence parfaitement distillée de toutes les fleurs riches des tropiques, elle est sans rivale pour la toilette. Chaque bouteille du véritable article porte à son goulot une étroite bande sur laquelle sont écrits les mots "Trade Mark" et le fac-simile de la signature des seuls propriétaires et fabricants, Lanman & Kemp, New York.


---

Mme Vve Anderson, 45 1½ rue Sixième, Nlle-Orléans, dit: "Mes nerfs étant très affectés, et le travail de la digestion se faisant mal chez moi; j'ai pris les Bitters de Fer de Brown, qui m'ont soulagée de mes troubles nerveux et m'ont rendu l'appétit et les forces. J'endosse ce médicament comme excellent."

---

Lisez, démocrates, lisez.—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D. C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

---

Mme J. O'Callahan, 126 Gasquet, Nlle-Orléans, dit: "Mon mari souffrait d'une diarrhée chronique. Les Brown's Iron Bitters l'en ont entièrement guéri et l'ont relevé de toutes façons. Je les ai employés également dans ma famille comme toniques et j'en ai obtenu les résultats les plus satisfaisants. Je les recommande en toute sincérité."

---

M. W. Cottrill, rue Derbigny et Gravier, Nlle Orléans, dit: "On s'est servi des Bitters de Fer de Brown dans ma famille pour l'Indigestion et la Dyspepsie, qu'ils n'ont jamais manqué de guérir. Je prends plaisir à les recommander ici.

## L'EXPOSITION UNIVERSELLE

DE LA

## NOUVELLE-ORLEANS.

Pour utiliser les loisirs du jour de congé que le bonhomme Noël accorde aujourd'hui à chacun, notre population ne pourrait mieux faire que d'aller visiter les progrès déjà immenses, réalisés à l'Exposition Universelle. En outre des trois bâtiments principaux dont l'aménagement intérieur a marché à pas de géant, le coquet édifice du Mexique dessine à gauche du parc ses lignes élégantes et pittoresques. Le style indien de la façade brune donne grand air à ce palais mexicain placé derrière une pelouse, et dont l'un des flancs est abrité par une allée de chênes verts. Sur les trois pavillons du front flottent les couleurs américaines, mexicaines et espagnoles; celles-ci, sans doute, comme un hommage pour l'origine de la civilisation castillane du Mexique.

Dans les serres d'horticulture, tous les arbustes exposés sont à leur place. La collection de fruits est fort belle. Les pommes du Nebraska de l'aile droite attirent l'attention des amateurs. Dans l'aile de gauche sont surtout placées les espèces de fruits communes au climat du Sud. Nous remarquons principalement une variété d'oranges de Floride portant le nom de *fruit défendu*, et qui eût pu sans doute tenter Eve avec tout autant d'attrait que le fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. La force des jets de la pièce d'eau est aussi augmentée. Maintenant les 72 gerbes convergentes se rencontrent au dessus du centre du bassin et forment une couronne aquatique fermée, un diadème, scintillant aux feux du soleil et se teintant des nuances de l'arc-en ciel, tel que la plus poétique mythologie n'eût pas osé en rêver pour le dieu Neptune.

Parmi les arbustes exotiques, citons surtout un arbre fruitier du Japon, le *Japanese Persimmon*, dont les beaux fruits rouges, sortes de pommes aux teintes de tomates, constituent une rareté assez originale. On remarque aussi dans les serres d'horticulture le drapeau américain du jour de l'inauguration, composé d'immortelles coloriées. Une décoration de fleurs et de feuillage, portant en capitales le *Welcome* de courtoisie, se balance gracieusement au plafond, répétant le salut de bienvenue de la Nouvelle-Orléans à ses visiteurs.

—En entrant dans le palais principal par la grande porte de l'aile gauche, près de l'angle Sud-Est, on remarque une exposition de moulages rustiques et d'ornements d'architecture d'une pierre grise fer adaptés à divers sujets. Nous regardons surtout une statue, grandeur naturelle, représentant un touriste à besace, un *tramp* dont la toilette savamment déguenillée jette une note burlesque au milieu des articles de luxe décoratif.

En outre des galeries de front et des sections étrangères qui leur sont perpendiculaires, le public fera bien de ne pas oublier la grande galerie quadrangulaire du premier étage où sont exposés une foule d'articles de luxe et notamment de parfumerie. C'est aussi là que sont situés les ateliers et laboratoires de la grande photographie centrale qui a pris plus de cinq cents vues différentes des diverses parties de l'Exposition, toutes avec une justesse et une réussite admirables. Nous rencontrons dans cette partie de l'édifice le directeur général de l'Exposition Universelle, M. E. A. Burke, lequel a bien meilleure mine que le jour de l'ouverture. Nous serions heureux, pour notre part, si le succès atteint par son œuvre pouvait amener le rétablissement de la santé de cet infatigable organisateur, qui, depuis tant de mois, a prodigué patriotiquement ses veilles et son activité fébrile pour la réussite de cette grande gloire orléanaise.

La section française s'épanouit tous les jours un peu plus. Il y aura aujourd'hui une première éclosion du bouquet offert par nos compatriotes à l'admiration des étrangers, et enfin le jour de l'an, ses corolles auront ouvert entière ment leurs éblouissants pétales. On installait hier les premières vitrines de la merveilleuse exposition de diamants de Paris; les coeurs d'un bleu chatoyant, les rubis d'un rouge étincelant et les émeraudes vertes comme des yeux de naïades, sans compter des perles d'une grosseur remarquable et d'un grain splendide. Nous voyons dans diverses vitrines de bijouterie des articles d'un argent blanc, dépoli ou taillé à facettes resplendissantes; des têtes et bijoux aux yeux phosphorescents, des papillons, des libellules et une foule de gracieux articles.

Une maison du département de la Charente qui possède une marque renommée et qui fabrique, dit-on, 315,000 cahiers par jour, expose une vitrine de papiers à cigarette ingénieusement disposée. Non loin de là, un exposant français organise une exhibition dont le caractère ne sera pas seulement agréable, mais éminemment utilitaire, étant donnée notre qualité d'eaux potables et les conditions hygiéniques de notre régime alimentaire. On nous promet en effet, que de grands efforts vont être tentés pour vulgariser l'usage de filtres perfectionnés, d'importation parisienne. Ces appareils ne purifieraient pas seulement de leurs matières organiques les eaux qu'ils filtreraient. Ils donneraient encore au liquide filtré des propriétés ferrugineuses très appréciables. C'est là une tentative d'amélioration hygiénique à la vulgarisation de laquelle, en temps opportun, l'ABEILLE sera heureuse de prêter le concours de sa publicité.

La section italienne augmente aussi. Divers bijoutiers exposent des articles ingénieux: des bracelets massifs et démontables, renfermant un mignon porte-crayons pour dames, des bijoux de motifs romains, des porte-cigarettes pour dames ornés de perles et de turquoises, etc. Une installation artistique, dont nous suivons avec intérêt les progrès, expose des lampes antiques, qui sont des *fac simile* des objets provenant des fouilles d'Herculanum et de Pompéi. Nous remarquons surtout un lampadaire dont le trépied est formé par trois grands oiseaux échassiers tenant dans leur bec un serpent. A la queue du reptile pendent des quinquets d'un modèle ancien. Au centre du trépied une statuette de Mercure. Le tout avec une teinte prononcée de vert-de-gris qui donne à ces *fac simile* presque le cachet de la réalité.

Dans les galeries de façade nous voyons se gréer le vaisseau d'une maison de nouveautés fort connue, navire dont toutes les pièces ingénieuses se composent d'objets de toilette. Cette exhibition attire les regards par son originalité. Nous lui souhaitons de pouvoir s'appliquer la devise du vaisseau de la ville de Paris: *Fluctuat nec mergitur*. Dans le voisinage sont des vitrines de corsets qu'admireront certainement nos lectrices. Des corsets de toute nuance, depuis le rose jusqu'à la crème glacée, avec des ruchers de dentelle et de discrètes garnitures fleuries. Des chefs-d'œuvre de grâce rêveuse et de poésie intime, desquels il n'y a pas d'hyperbole à dire qu'ils doublent les charmes des élégantes qui s'adressent à leur art.

—On nous assure que les travaux du chemin de fer de l'Exposition sont poussés avec activité. Il s'agit de la voie ferrée qui, partant de la rue du Canal à la hauteur de la rue Baronne, emprunterait ensuite la route de l'avenue Hagan. Nous sommes heureux d'enregistrer ces pronostics dont nous appelons la réalisation de nos vœux les plus impatients. Hier, vers 1 heures de l'après-midi, au coin des rues Laurel et Bordeaux, un énorme camion de ferrailles obstruait les rails de la voie. Nous avons compté en une demi heure jusqu'à 29 omnibus arrêtés par cet encombrement. Tous les retards particuliers occasionnés par ce délai eussent été évités dans le cas de l'existence d'une voie de communications rapides entre la cité et l'Exposition. Espérons que sur ce point nos désirs et ceux du public seront bientôt exaucés, car alors ce sera par milliers que l'on comptera le nombre des promeneurs quotidiens qui, profitant de nos belles journées printanières, iront visiter notre grande Exhibition universelle.

---

M. F. Wharton Collens, 46 rue St-Charles, Nlle-Orléans, dit: "Les Bitters de Fer de Brown sont en usage dans ma famille et je puis les recommander."

---

Le *Temps*, du 9 décembre:

On lira plus loin le curieux récit de la réunion des prétendus ouvriers sans travail, annoncée il y a quelques jours par les affiches les plus tapageuses. Elle a eu lieu hier à Belleville. Aurait-on la répétition des scènes violentes qui s'étaient produites, il y a quinze jours, à la suite de la réunion de la salle Lévis? Les organisateurs y comptaient peut-être; les gens sensés la redoutaient. Heureusement, il n'en a été rien. Sans doute, il s'est dit à la salle Favié à peu près les mêmes choses qu'à la salle Lévis; on y a lu des adresses et voté des ordres du jour à peu près aussi raisonnables. Mais la ressemblance s'est arrêtée là. Si le désordre, le tumulte et la lutte violente n'ont cessé de régner dans l'enceinte de la réunion, le calme et l'ordre n'ont pas été troublés un seul instant dans la rue. La foule s'est écoulée le plus pacifiquement du monde et les précautions prises par la préfecture de police que l'expérience avait conseillées se sont trouvées inutiles. Il faut nous en féliciter. A vrai dire, le spectacle du pugilat de trois heures, que les collectivistes et les anarchistes venaient de donner aux assistants en guise de discussion, n'était pas de nature à exalter les esprits, et chacun en regagnant sa demeure pouvait faire les plus mélancoliques mais les plus justes réflexions sur la valeur des programmes et des hommes qui se disputent ainsi les faveurs de la classe ouvrière.

A quelque violence de parole ou de geste que nous aient accoutumés les orateurs de ces sortes de réunions, ils ont encore réussi hier à dépasser leur mesure habituelle. La lutte entre les collectivistes de l'école de M. Vaillant et les anarchistes para a été homérique. Ils ne s'arrêtèrent plus à se dénoncer mutuellement comme mouchards, ou à échanger les plus grossiers outrages, ils en sont venus tout de suite aux mains. Les coups de poing et les coups de pieds, les tabourets et les banquettes, ont remplacé les arguments. C'est une mêlée ridicule et odieuse à la fois, où hurlent, se cognent, tombent et se redressent des êtres qui paraissent avoir tout de l'homme excepté une lueur de raison. On peut voir ici ce que la passion de ces forcenés a fait du droit de réunion. Le seul motif de se réunir, c'est semble-t-il, d'échanger ses vues, d'ouvrir une discussion, d'exprimer ses sentiments en s'engageant à écouter ceux des autres. Eh bien! les anarchistes et les collectivistes n'ont pas d'autre souci que de rendre toute discussion impossible. Dès qu'un orateur se permet de parler comme il pense ou ne paraît pas être de la petite bande, les poings serrés s'abattent sur son crâne et il est jeté au bas de la tribune et foulé aux pieds. Aussi les lieux de réunion ne sont-ils plus des lieux de discussion, mais des champs clos où les fractions rivales se donnent rendez-vous et mesurent la force de leurs biceps. La victoire reste à ceux qui ont mis le plus de zèle à se rendre au lieu de la rencontre et qui s'y sont conduits avec le plus d'adresse et de vigueur.

Hier, M. Vaillant et ses amis ont été cruellement battus par les anarchistes. L'honorable conseiller municipal ne s'est pas seulement entendu flétrir du nom de "bourgeois de l'avenir", mais encore il a été chassé de la présidence et bousculé de toutes les manières. En vain a-t-il essayé de se faire écouter; il a vu se soulever contre lui toutes ces passions aveugles et forcenées qu'il aime tant à ameuter contre ses adversaires. Mais quelle leçon et quel signe pour tous les amateurs de popularité farouche! Vous excitez toutes les convoitises, vous éteignez les derniers restes de la raison publique; vous faites les plus folles promesses, et puis quand vous êtes au pied du mur, quand on vous somme de passer des paroles aux actes, vous demandez du temps, vous faites valoir la nécessité de s'organiser, vous cherchez de sages motifs à continuer votre rôle de fanatique lucide et de révolutionnaire en chambre; pourquoi donc vous étonner que ceux à qui vous avez appris à dédaigner toute raison politique dédaignent la votre maintenant et vous traitent à peu près comme vous traitez, au moins en parole, les républicains qui ne vont pas jusqu'au bout de votre système? Ne vous en prenez pas à d'autres qu'à vous-mêmes de ce qui vous arrive. Ils vous répondraient que les anarchistes ne sont que des révolutionnaires un peu plus conséquents.

---

M. J. Pollock, "C" Gallier Court, Nlle Orléans, dit: "Je n'hésite pas à dire que les Bitters de Fer de Brown constituent le meilleur tonique que j'aie employé; ils ont fait le plus grand bien à ma santé."

---

Nous avons trouvé, dans le *Temps*, la lettre suivante, qui vient d'être adressée à M. Rouvier, ministre du commerce de France, et que nous n'avons pu reproduire plus tôt:

Monsieur le ministre,

Dans la commission que vous avez choisie pour organiser l'Exposition de 1889, tous les futurs exposants masculins sont représentés: les commerçants sont représentés par le président de la chambre de commerce de Paris: les fabricants par les présidents des chambres syndicales patronales; les ouvriers, par le président de l'union des chambres syndicales ouvrières; l'élément féminin seul est exclu, cependant les femmes vont s'exposer comme les hommes tous et qui s, et dans ce concours, destiné à décupler l'émulation du génie humain, elles contribueront pour une large part à rehausser notre gloire nationale.

Si dans certaines branches de l'industrie nous pouvons être limitées, dépassées même par nos voisins, pour tout ce qui sort de la main des femmes, nous arrivons les premiers, nous triomphons grâce aux merveilleuses créations artistiques de nos fées parisiennes qui savent faire sortir de rien un chef-d'œuvre.

Je vous prie, monsieur le ministre, de bien vouloir considérer que les Françaises, qui dictent le bon goût au monde, tiennent dans les joutes industrielles une place importante, et, tant au point de vue de l'intérêt national que de l'égalité dont on parle beaucoup dans notre société moderne, je vous demande d'appeler des femmes à faire partie de la commission d'organisation de l'Exposition.

Ne pas admettre les femmes à poser avec les hommes les bases de cette vaste entreprise, c'est négliger de s'assurer une partie du succès, en privant des moyens de mieux faire valoir les œuvres qu'elles exposeront celles dont les étalages exciteront, en même temps que la convoitise, le ravissement de l'étranger.

J'espère, monsieur le ministre, que vous comprendrez qu'en laissant dans cette circonstance les intérêts des femmes vous porteriez préjudice aux intérêts mêmes de la France, et que vous ferez droit à ma juste réclamation.

Veuillez agréer, monsieur le ministre, l'expression de ma haute considération.

Pour le cercle du suffrage des femmes.

La déléguée,
HUBERTINE AUCLERT,
Directrice de la *Citoyenne*, 12, rue Call.


## B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.


## Noël à l'Eglise St Augustin.

A 10 heures Grand' Messe de Farmer sous la direction de M. Hanno Deiler.

1° Morceau d'Offertoire: Quintette de M. G. D'Aquin pour violon, flute, hautbois, clarinette et cor d'harmonie.

Le hautbois, la clarinette et le cor ont été gracieusement offerts par M. Payen, chef de la célèbre bande Mexicaine.

2° Morceau d'Elévation: Rêverie de M. G. D'Aquin, pour violon, exécutée par M. H. Jeubert. 25 déc—

# PROCLAMATION.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Hôtel de Ville, 23 décembre 1884.

En vertu de l'autorité dont je suis revêtu, j'engage ici tous les bons citoyens de la ville, à se maintenir dans les limites de la raison en se livrant aux joies et aux dissipations de la fête de Noël, et à se garder de commettre des actes tapageurs ou ridicules.

La décharge d'armes à feu telles que pistolets et fusils, de même que l'usage par les enfants de cartouches à poudre et de pistolets-jouets sont dangereux et sont interdits.

Il est à désirer que la bonne réputation d'ordre et de paix dont jouit la ville sera justifiée par les faits et que mes injonctions seront obéies.

23dé—1f J. V. GUILLOTTE, Maire.


## A vendre.

60 CAISSES HUILE D'OLIVE PURE de la marque J. B. MURATORIO f. c. de DIANO, Rivière de Gênes en estagnons de 1½ gallon, 1 gallon, 1 1½ gallon et 3 gallons. S'adresser à A. ROCHEREAU & CO., 25déc—3f 16 et 18 rue St-Louis.

## A louer.

L'AGREABLE RESIDENCE à l'encoignure des rues Lapeyrouse et White, pourvue de tous les agréments dans le goût du jour, avec jardin, écurie, remise, etc. Cette propriété est d'un accès facile par deux lignes de chars et peut être occupée immédiatement. S'adresser à A. ROCHEREAU & CO., 25déc—3f 16 et 18 rue St-Louis.

## LE DR HARTMAN

—ET—

LE DR MILLER,

Au No 112 rue St. Charles, JUSQU'AU 1er JANVIER 1885.

REDRESSENT LA VUE, LES GENOUX CAGNEUX ET LES PIEDS BOTS. LES BÉQUILLES INUTILES ET REJETÉES,

Cancers, Tumeurs, Maladies des Femmes, Difformités, Œil et Oreille, Maladies Chroniques sont leurs Spécialités.

DÉVIATION DE LA VUE.

Mlle Cora Johnson, fille du Rév. Dr Johnson, principal du Brookhaven Female Seminary, avait une forte deviation de l'œil que le Dr Miller a guérie. Mlle Johnson écrit: "Mes amis sont enchantés que mes yeux soient redevenus parfaitement droits; je le dois à votre habileté d'opérateur, et je vous en garderai toujours une vive reconnaissance.

ALEXANDRIA, LNE., 6 juin 1884.

Je certifie par la présente que le Dr A. J. Miller a opéré mon fils, S. J. Cockerille, pour le strabisme (œil de travers) avec le plus grand succès. Né avec cette infirmité qui le défigurait, il avait atteint l'âge de dix-huit ans, et sa vue était naturellement très faible.

Je dois au Dr Miller de déclarer que, tandis que j'étudiais la médecine sous le professeur T. D. Mutter, je l'ai fréquemment assisté ainsi que le professeur Joseph Pancoast, et que je n'ai jamais vu l'un ou l'autre déployer autant de talent et d'habileté que le Dr Miller.

A. COCKERILLE, D. M., Gradué au Jefferson Medical College, Philadelphie, mars, 1850.

PLUS DE BEQUILLES NI DE GENOUX CAGNEUX.

La petite fille de M. Félix Broussard (Abbeville, Lne), âgée de onze ans eut un érysipèle à l'âge de quatre mois. Les tendons des muscles des genoux commencèrent à se contracter, et le mal continua jusqu'à ce qu'enfin, lorsqu'elle eut neuf ans, il lui était difficile de marcher même avec des béquilles. M. Broussard employa sans succès plusieurs médecins. Il conduisit en mai dernier sa petite fille aux Drs Hartman et Miller qui prirent la mesure de la malade et envoyèrent à M. Broussard quelques semaines plus tard les appareils nécessaires. Le père les appliqua lui-même à son enfant et au bout de deux mois les genoux étaient parfaitement redressés et les béquilles mises de côté. M. Broussard répondra avec plaisir à toutes les demandes de renseignements qu'on lui adressera.

MALADIE DE LA HANCHE.

Mme Christine Bare, 161 rue Rousseau, Nlle-Orléans, souffrait depuis plusieurs années d'une maladie de la hanche. La douleur au genou et à la hanche était si forte que, quand elle s'asseyait, elle ne pouvait plus se lever sans avoir d'abord bien frictionné et allongé le membre.

Elle avait été traitée par plusieurs médecins de la ville, mais son état continuait à empirer. Elle s'adressa aux Drs Hartman et Miller, en février dernier: ceux ci lui appliquèrent un appareil et commencèrent à la traiter. Elle se sentit mieux tout de suite, et aujourd'hui elle n'éprouve aucune douleur à la hanche. Elle marche sans presque boiter. C'est à cette heure une heureuse petite femme.

CATARRHE CHRONIQUE ET SURDITÉ.

Le fils de Mme H. K. Grant, de Scranton, Miss., était presque sourd et ne pouvait pas respirer par le nez. Le mal provenait d'un catarrhe chronique. Confié aux soins des Drs. Hartman et Miller, il pouvait, au bout de moins de quatre semaines, entendre le tic-tac d'une montre à dix-sept pouces de distance et respirer par le nez aussi bien que n'importe qui.

Rappelez-vous qu'au moyen du nouveau traitement perfectionné des docteurs ci-dessus, la guérison est certaine.

PARALYSIE.

La petite fille de M. A. P. Price, aujourd'hui âgée de trois ans, fut paralysée quand elle n'avait encore que quatre mois: elle eut une hémiplégie (côté gauche). Elle recouvrit bientôt l'usage de sa main et de son bras mais la jambe, au lieu de se développer, se desécha et fut, avec les doigts du pied complètement privée de mouvement.

M. Price confia son enfant, en avril dernier, aux soins des Drs Hartman et Miller, et la petite infirme, en moins de cinq mois, commença à marcher. Elle peut maintenant mouvoir sa jambe et les doigts de ses pieds.

On peut voir l'enfant au No 450 1½ rue de la Commune, Nlle-Orléans.

Quiconque douterait de l'exactitude des faits ci-dessus, peut s'adresser aux dames et aux messieurs dont il s'agit plus haut.

Heures de bureau, de 8 h. du matin à 7 h. du soir; les dimanches, de 8 h. du matin à 2 h. de l'après midi.

No. 112 rue St Charles.


## Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

A partir de JEUDI, 25 décembre 1884, nul ne sera admis dans l'enceinte de l'Exposition sur présentation d'une passe d'ouvrier, après 8 heures du matin.

Tous les ouvriers devront entrer dans l'enceinte par une des trois portes suivantes, la porte de la rue PRYTANIA, la porte de l'ENTREE PRINCIPALE conduisant au "Main Building", et la porte de la rue MAGAZINE, coin Walnut.

Les ouvriers se rendant à leurs repas recevront des contre-marques bons pour ce jour là seulement, afin qu'ils puissent rentrer après leurs repas.

Tous les chefs du département sont priés de se procurer tous les jours, au bureau du directeur-général, les passes personnelles dont pourront avoir besoin les ouvriers employés par les exposants, dans leurs départements respectifs et que leurs travaux appellent à l'Exposition le jour suivant. Les "contractors" s'adresseront tous les jours au chef des Installations pour obtenir les cartes nécessaires à leurs employés.

Toutes les cartes d'ouvriers seront prises à la porte.

Les porteurs de billets d'entrée non transférables et bons jusqu'au 15 janvier 1885, pourront entrer dans l'enceinte et en sortir, à leur gré, pendant les heures où l'Exposition est ouverte, et quand ils ont affaire à l'Exposition.

A partir de Jeudi, 25 décembre, nul ne sera admis dans l'enceinte s'il est simplement muni d'un insigne (badge). Tous les "badges" qui ont été distribués n'auront plus de valeur après ce jour. Tous les officiers ayant droit à un "badge" s'adresseront, pour obtenir les passes nécessaires, au bureau du Directeur-Général.

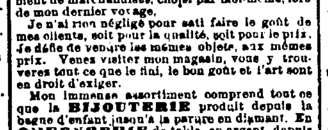
E. A. BURKE, Directeur-Général.

25 déc—3f


1848. Maison fondée. 1848.

## C. ROUYER,

Coin Chartres et Conti, N. O.



J'ANNONCE au public en général et à mes clients en particulier, que je viens de recevoir de France et du Nord, un splendide assortiment de marchandises, choisi par moi-même, lors de mon dernier voyage.

Je n'ai rien négligé pour satisfaire le goût de mes clients, soit pour la qualité, soit pour le prix. Je défie de vendre les mêmes objets, aux mêmes prix. Venez visiter mon magasin, vous y trouverez tout ce que le fini, le bon goût et l'art sont en droit d'exiger.

Mon immense assortiment comprend tout ce que la BIJOUTERIE produit depuis la bague d'enfant jusqu'à la parure en diamant. En ORFEVRERIE de table, en argent, depuis le rouleau de serviette jusqu'au couvert de table; en FANTAISIE, tout ce qu'elle peut produire.

Le COIN SILVER est à raison de $1.50 l'once.

ORFEVRERIE en PLAQUE: Spécialité pour les couverts en Alfénide: services de table, articles de Restaurants, d'hôtels et Cafés.

OPTIQUE: Tout ce que la vue peut désirer en Lunettes et Pince-nez, soit en or, en argent, etc., à 25 cents et au-dessus.

ARTICLES d'EGLISE: J'appelle respectueusement l'attention du Clergé sur la grande réduction faite sur ces marchandises. Voulant liquider cette branche d'affaires, je vendrai mes Ostensoirs, mes Ciboires, mes Calices, mes Chandeliers, mes Lampes, mes Candélabres, mes Boîtes à Stes huiles, etc., en or, en argent et en plaqué, à des prix surprenants.

Réparations de toutes sortes. 24 déc—

## LISEZ

## Le Canadien des Etats-Unis,

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York.

En vente TOUS LES LUNDIS, A MIDI, chez M. BILLARD, coin de Chartres et Bienville.

Le numéro 5 cents. 21 déc—15f

UN JEUNE BELGE, DIPLOMÉ, parlant le français et l'allemand, pouvant enseigner les différentes branches d'une instruction solide, connaissant la tenue des livres et muni de bonnes recommandations, désire trouver de l'emploi soit en ville soit à la campagne. S'adresser, par lettre, à E. L. B., aux bureaux de l'ABEILLE. 24déc—3 f PP

# CHEVEUX.

## Mme ROGER,

67......RUE ROYALE......67

Grand choix de Coiffures nouvelles pour le front, et assortiment complet de NATTES en CHEVEUX LONGS.

CHEVEUX GRIS ET BLANCS de toutes longueurs à des prix TRES REDUITS.

Tous les Cheveux vendus par la maison sont garantis de PREMIERE QUALITE.

SPECIALITES DE PERRUQUES.

7 déc—1m Mar, Jeu, Dim,


Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.

(Casernes et Versailles.)

Assemblée générale trimestrielle et obligatoire. Election et installation des officiers pour l'année 1885.

Les officiers et les membres de cette Société sont par le présent avis, notifiés que l'élection des officiers et des administrateurs, pour l'année 1885, aura lieu le Jeudi 25 décembre 1884, à la salle de la Société, coin des rues Hancock et Chartres.

Chaque sociétaire en règle avec la Société pourra voter, soit en personne, soit par procuration, de 4 heures à 7 heures de l'après-midi, en présence de 3 commissaires et du secrétaire. Le dépouillement des votes et l'installation des officiers se feront en séance de l'assemblée générale trimestrielle et obligatoire, qui aura lieu le même jour et au même local, à 7 heures précises du soir.

Par ordre du Comité d'Administration
SEBASTIEN ROY, Président.
F. A. PUYAU, Secrétaire pro tem.
24déc—2f


POUR COLON.

Steamship anglais CRAIGALLION.

Commandant DUVIS, chargeant en ce moment. Pour le frêt et le passage s'adresser à A. K. MILLER & CO., 37 rue Carondelet

25 déc—3f

M. H. N. LUBRICHT 49 ROYALE, Nlle-Orléans, dit: "A la suite d'une trop grande application à mes affaires, mes forces, tant physiques que mentales, s'étaient beaucoup affaiblies. J'étais hors d'état de travailler. Il n'a fallu que deux bouteilles des Bitters de Fer de Brown pour me rendre la santé, et j'ai toujours ce médicament dans la maison

# EXPOSITION

—DE—

Bonbons à 50 cts., 75 cts. et $1 la livre.

Fruits et Marrons Glacés Français

Boites de Fantaisie Françaises

Et toutes sortes de nouveautés parisiennes. Venez les voir avant d'acheter ailleurs.

## D. LOPEZ,

178 rue du Canal, près Dauphine.
24déc 6f

MAISON

## E. HIMBERT,

Coin Bourbon et Toulouse.

J'AI reçu, pour les fêtes de Noël et du Premier de l'An, un choix de BONBONS extra fins et FRUITS FRANÇAIS, que je vendrai au prix réduit de 75 cents la livre, demi fine à 50 cents.

Un choix de Bonbonnières de Paris, les dernières nouveautés, garnies et non garnies.

500 k los de MARRONS GLACÉS à la va hille, de 1er choix, en corbilles et par livre, à une piastre la livre.

Toutes variétés de GATEAUX, ornés et glacés.

PIECES FROIDES.

Pâtés froids aux gibiers, petits pâtés chauds aux huitres et à la via de

Repas pour soirées faits sur commande.

J'invite le public à venir visiter mon établissement. 23déc au 1er jan

# A. LEMANNE,

CONFISERIE ROYALE.

Coin Royale et St-Pierre.

JOLI assortiment de BOITES et SACS fantaisie.

BONBONS extra fins à 75 cents la livre.
MELANGES 1,2 fin à 35 cents.
1,200 livres FRUITS du pays cristallisés et

ANANAS

à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix.

MARRONS GLACES.

21 déc—1m—DJ.


MME J. RILEY, 268 THALIE, Nlle-Orléans dit: "C'est avec une grande joie que j'endosse les Bitters de Fer de Brown comme remède contre la dyspepsie et l'indigestion. Je suis un grand défenseur de ce médicament de haute valeur."


Etablie en 1834. Autrefois à Paris, France.

CHEMISERIE PARISIENNE

ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

—ET—

BLANCHISSERIE A LA VAPEUR.

## F. GUEBLÉ,

137 ...... Rue du Canal ...... 137 (Bâtisse Tour)

Fabrique: Nos. 23, 25 et 27 rue Conti, Nouvelle-Orléans.

SPECIALITE: Chemises et Vêtements de dessous faits sur commande.

24déc—1m


MR. L. K. ALEXANDER, 785 Tchoupitoulas, Nlle Orléans, dit: "M'étant servi des "Bitters de Fer de Brown" pendant un an et demi, je prends plaisir à les recommander."


## MM. PELLORCE & CO.,

125 RUE COMMUNE.

ONT l'honneur d'annoncer aux amateurs de plantes et d'arbres fruitiers qu'ils ont importé une des plus jolies collections qui aient encore été vues sur cette place: consistant en Camélias, Azalias, Gardenias, Paonias, etc. 250 variétés de rosiers de 1880 à 1884. Grandes collections de bulbes et de semences de fleurs et de légumes. En arbres fruitiers leur collection consiste en Pêchers, Abricotiers, Poiriers, etc., importés d'Algérie et acclimatés pour les Etats du Sud. 23 déc—1m—Mar Je Dim

MAISON

# D. H. HOLMES

155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Baronne.

Grand arrivage de nouveautés d'hiver.

Grandes occasions à tous les rayons

Notre assortiment en tissus nouveautés est immense.

Nous pouvons offrir dans des conditions très avantageuses tout ce que la mode a pu créer de plus nouveau et de meilleur goût.

Nos clientes peuvent être certaines de trouver tout ce qu'il est possible de désirer.

30 nov—


MLLE ELSIE MAYER, NLLE-Orléans, dit: "Je suis invalide, et rien ne me soulageait que les Bitters de Fer de Brown; ils agissent comme un charme dans la dyspepsie, et c'est de cœur que je les recommande."


# H. P. BUCKLEY

8 ........ RUE DU CAMP ........ 8

HORLOGER

—ET MARCHAND DE—

Montres, de Diamants et de Bijouterie.

—AUSSI—

D'ARGENTERIE.

Réparations de tous genres.

23 déc—1m—D.Mar.J

## Dr. TH. LAVILVARESSE.

210 rue Dauphine, coin Dumaine.

EX-ÉLÈVE des hôpitaux de Paris et de l'Université Médicale de New York, traite, avec succès toutes les maladies en général, ainsi que les maladies des femmes et les accouchements.

Consultations: Le matin, de 9 à 10 heures. Le soir, de 4 à 5 heures 7déc—1m—dim mar

100 CENTS POUR $1.

Quand vous voudrez l'équivalent de votre argent, demandez le Champagne

PIPER-HEIDSIECK.

"Des marchands sans conscience essaient de lui substituer d'autres marques pour faire des profits illicites.

"PIPER-HEIDSIECK" à vendre par tous les marchands de vins bien avisés.

2déc—20f PP mar jeu sam

MADAME FAURE arrive de nouveau de France avec ses racines, fleurs, herbes, feuilles; des bourgeons de toutes espèces venant de la Grande Chartreuse et de la montagne de Belledonne, et traitera avec le plus grand succès toutes sortes de maladies sans douleur et promptement; toutes sortes d'afflictions. Elle a laissé sa fille Mme R. Buissière, qui traite les mêmes maladies. On les trouvera toujours l'une ou l'autre à leur résidence rue Magasine, 1219, entre Valence et Cadix. 11dé—1m jeu,dim


Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

RAPPORT ANNUEL 1884.

Le Conseil d'Administration arrivé au terme de la mission que vous lui avez confiée (30 novembre) a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux.

Pendant la durée de nos fonctions, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour tenir en honneur le nom de la Société. Nous croyons avoir réussi; le gouvernement de la République Française nous en a donné la preuve.

Toujours sur la brèche, nous avons défendu avec justice, les intérêts de la société et si beaucoup de nos Sociétaires, de nos Veuves et de nos orphelins ont eu un adoucissement à leurs infortunes, c'est à votre générosité, Messieurs, qu'ils le doivent, ainsi que vous pouvez le voir par les rapports de nos divers comités. Nous n'avons pas oublié nos compatriotes, en France, dans deux grandes calamités, nous avons répondu à leur appel.

Rapport du Comité de Finances.

Nous attendons encore la présentation des titres de 48 actions de la Société, de $10 chacune, pour nous acquitter de toute dette.

Le 25 Nov. 1883.

| | |
|---|---|
| Balance en Caisse | $ 1721 40 |
| Reçu pour quotités | 13775 50 |
| " 86 admission payantes | 43 00 |
| " Loyers | 866 00 |
| Produit du Bal | 1410 00 |
| Divers | 5 00 |
| Total général des Recettes | $18207 90 |

Dépenses à déduire:

| | |
|---|---|
| 537 Bons de Secours | $2665 50 |
| Funérailles | 548 00 |
| Eclairage et Chauffage | 255 00 |
| Annonces, Impressions et frais de bureau | 184 27 |
| Médicaments | 4781 14 |
| Fournitures à l'Asile | 325 59 |
| Gardien | 3422 75 |
| Médecins | 1762 50 |
| Collecteur | 1548 95 |
| Secrétaire | 300 00 |
| Réparations: Asile, maisons et tombeaux | 222 23 |
| Taxes, Assurances et Water Works | 313 35 |
| Bal | 611 80 |
| Divers | 5 00 |
| Total général des dépenses | $16926 83 |
| Balance en caisse ce jour | 1281 07 |

Caisse de Bienfaisance.

1883 Nov. 25

| | | |
|---|---|---|
| Balance en caisse | $781 66 | |
| Reçu depuis | 25 00 | 806 66 |

A déduire:

| | | |
|---|---|---|
| Aux familles des naufragés du "Rocabey" à St Malo | $275 00 | |
| Aux victimes du choléra en France (1er versement) | 200 00 | 475 00 |
| Balance en caisse | | $331 66 |

Nous devons ajouter que notre souscription nous a permis d'opérer un second versement de $115.

Rapport du Comité d'Admission.

Le 25 Nov. 1883.

| | | |
|---|---|---|
| La Société se composait de | 1441 membres | |
| Admis depuis | 115 | 1556 membres |
| Sur lesquels il faut déduire: | | |
| Démissionnaires | 6 | |
| Décédés à l'Asile | 12 | |
| Décédés à domicile | 32 | |
| Rayés | 6 | 127 membres |
| Effectif actuel | | 1429 membres |

Classés ainsi qu'il suit

| | |
|---|---|
| Pensionnaires à l'Asile | 7 |
| Exempts de quotités | 13 |
| Membres honoraires | 17 |
| Veuves | 118 |
| Fils | 139 |
| Membres | 1136 |
| Total égal | 1429 membres |

Plus: 10 orphelins de père et de mère.

Rapport du Comité de Secours.

537 bons de secours ont été distribués à nos veuves, à nos orphelins et à nos sociétaires dans le besoin. Tous ces bons ont été payés en monnaie des Etats-Unis et représentent la somme de $2,665 50.

Nous avons à enregistrer 85 mortalités, ainsi réparties:

| | |
|---|---|
| Sociétaires | 44 |
| Epouses de sociétaires | 8 |
| Enfants | 33 — Total | 85 |

Nous avons actuellement, à l'Asile, 6 sociétaires qui sont entièrement à nos frais. Ils sont incapables de gagner leur vie soit à cause de leur âge, soit à cause d'infirmités.

Nous avons 13 membres exempts de toutes quotités et jouissant de tous les privilèges de la Société.

Nous élevons 10 orphelins de père et de mère.

Service médical.

A l'Asile: Le Dr J. Touatre, Chevalier de la Légion d'Honneur, qui a charge de l'Asile, depuis 15 ans sans interruption, a donné ses soins à 133 sociétaires qui y ont séjourné 2877 journées. Sur les 12 malades que nous avons perdu à l'Asile, 11 étaient atteints de maladies chroniques.

A domicile: Le Dr F. de Roaldès chargé du service désigné sous le nom de "partie supérieure de la ville" a donné ses soins à 671 malades.

Le Dr E. J. Mioton à qui est confié le service de la "partie inférieure" a également donné ses soins à 1114 malades.

Abattoirs: 208 malades, résidant dans les limites désignées sous ce nom, ont reçu les soins du Dr G. S. Renshaw.

Ce qui fait un total de 2453 malades qui ont été soignés aux frais de la Société.

L'Asile a rempli 557 prescriptions de nos docteurs.

Exercice 1884-85.

Le service administratif pour l'exercice présent exercice est composé ainsi qu'il suit, d'après le procès verbal de l'élection faite le 30 novembre 1884.

Président: J. Leblanc, coin St Philippe et Décatur.
Vice-Président: G. Tujague, 211 rue Décatur.
Trésorier: A. Castel, coin Royale et St Pierre.

Comité de Finances.

F. Toujan, coin St Pierre et Dauphine.
J. C. Bernard, 307 rue Prieur.

Comité d'Admission.

H. Nivier, coin Fa yre et Derbigny.
W. Gémez, coin Villeré et Orléans.

Comité de Secours.

Président: A. Mathes, 127 rue Bourbon.
B. Matharan, 419 rue Dryades.
M. Dutour, coin Bayou et Derbigny.
H. Dutrey, 114 rue Bassin.
F. Carrazé, aux Abattoirs.

Les limites pour le service médical à domicile restent les mêmes.

Le Conseil informe MM. les Sociétaires qu'il a fait les nominations suivantes:

Secrétaire: L. Simon, 137 rue St Philippe.
Collecteur: P. Mengelle, 263 rue Villeré.
Gardien de l'Asile: J. Laloge.
Médecin de l'Asile: J. Touatre, 163 rue des Ursulines.
Médecin pour la partie supérieure de la ville: Dr F. de Roaldès, coin Canal et Remparts.
Médecin pour la partie inférieure de la ville: Dr E. J. Mioton, 142 rue Hôpital.
Médecin pour le service des Abattoirs: Dr S. G. Renshaw, Levée, près Hancock.

Les Pharmaciens restent les mêmes en y ajoutant MM. J. Mathes, coin St Louis et Royale, A. Griffo, 297 rue Royale.

Par ordre du Président,
J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire. 20 déc—5f

---

MME L. I. McCUSE, No. 631 RUE des Remparts, Nlle-Orléans, dit: "Les Bitters de Fer de Brown ont été employés dans ma famille pour combattre la malaria, et comme toniques; ils ont eu des effets favorables dans les deux cas. Je puis en recommander l'usage comme on doit faire pour tout remède qu'il est bon d'avoir dans les familles."

## Avis Officiel.

Bureau du Contrôleur de la Nlle Orléans, 18 décembre 1884.

AVIS public est donné ici, que le MARDI, 30 décembre 1884, dans la salle du Conseil Municipal, à l'hôtel de ville à midi, il sera vendu au plus offrant responsable, le contrat de la perception des diverses licences de 1885, conformément à l'ordonnance 1043me N. C. approuvée le 12 décembre 1884, enregistrées à ce bureau.

La ville se réserve le privilège de rejeter une ou toutes les soumissions.

J. W. HARDY, Contrôleur.
19 déc—19 au 30


# Vêtements à la mode

# GIROT & GODCHOT,

89 - RUE DU CANAL - 89

Ont reçu leur

Dernières Modes d'automne

—EN—

Draps, Casimirs, Etoffes pour Gilets, Qu'il confectionnent sur commande selon LE DERNIER GENRE.

Venez faire prendre votre mesure.

Vêtements Confectionnés.

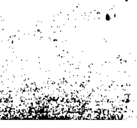
Nouveau Stock d'automne et d'hiver Qu'on peut examiner immédiatement. Prix extrêmement réduits.

Blancs pour mesures à prendre soi-même, envoyés à la campagne sur demande

M. VICTOR GRIMMER est attaché à la maison. 1er nov—2mPP


MR. AG. DUGUY, 143 CANAL, Nlle-Orléans, dit: "Ayant essayé les Bitters de Fer de Brown comme toniques et comme moyen de donner de l'appétit, je puis les recommander hautement. Ils m'ont rendu l'appétit, que j'avais tout à fait perdu"


## A louer



Pour l'année 1885 une habitation dans le voisinage de la ville propre au jardinage ou à l'élevage des animaux ou pour la culture du ris.

S'adresser à A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St. Louis. Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1884. 23déc—6 f. PP.

# D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me district.

2déc 84—1 an PP—D Mar J

## OU L'ON OBTIENT

# $3 pour $1.

A la grande vente de sacrifice en pleine activité aux "Salons des Coupes Manquées" vous achetez des vêtements à des prix trois fois moindres de leurs valeurs.

Dix-huit piastres pour un vêtement fait sur commande pour $50 semble un prix ridiculement modique; mais c'est vrai néanmoins. Souvenez-vous de ce que nous nous sommes procuré les matériaux pour le tiers de leur valeur et que nous pouvons les vendre à tels prix.

Si vous voulez un vêtement de $15 pour $10 venez voir notre fonds de marchandises; nous vous montrerons une demi douzaine de patrons et d'étoffes.

Nous avons de magnifiques vêtements complets faits ici à $12, $14 et $15, et d'autres jolis et élégants à $9.

Ne manquez pas d'acheter un de nos pantalons; nous vous en vendrons à des prix trois fois moindres que ceux qui vous seraient offerts ailleurs.

## Spécial!

Venez examiner notre beau lot de "New Market" SURTOUTS; aussi des PALETOTS "Reefers" et des GILETS qui restent en petit nombre.

## TAILLEURS-MARCHANDS

## De Vêtements

Dont la coupe a été manquée,

—ET—

VÊTEMENTS NON RÉCLAMÉS

Vêtements de Grande Toilette

A VENDRE ET A LOUER.

| | | |
|---|---|---|
| Pantalons de | | $15 à $6 75 |
| Do. | | 12 à 4 75 |
| Do. | | 8 à 3 50 |
| Do. | | 5 à 2 25 |
| Surtout fait sur commande | de | $65 à $30 |
| Do | de | 50 à 20 |
| Do | de | 40 à 16 50 |
| Do | de | 30 à 12 75 |
| Do | de | 20 à 9 50 |

Rappelez-vous que chaque pièce porte le nom du tailleur.

Salon de vêtements de coupe manquée,

No. 196 RUE GRAVIER.

Entre Carondelet et Baronne.

Près du Cotton Exchange.

Ouvert de 7:30 A. M. à 9 P. M.,

Le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

SUCCURSALE:

168....DEARBORN ST....168

CHICAGO.

16déc—Ma V D


## AVIS.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE L'INDUSTRIE ET DU Centenaire du Coton, Département des Renseignements, Nlle-Orléans, 17 décembre 1884.

Les personnes enregistrées sur les livres de ce département comme pouvant recevoir et héberger les visiteurs de l'Exposition, voudront bien, quand une de leurs chambres sera prise ou occupée, en donner avis à ce bureau, de manière à nous épargner les désagréments qui pourraient résulter d'un manque de prompts renseignements à ce sujet.

Les personnes ayant des chambres à louer, sont priées de les faire inscrire dans nos livres avec le prix par jour, par semaine ou par mois, de façon que nous puissions leur adresser les étrangers. Aucune rémunération n'est demandée aux personnes susdites ni aux visiteurs pour le service qui leur est ainsi rendu.

B. T. WALSHE, Chef du département.

Bureau, No 164 rue Gravier, et 15 rue Union 1o déc—10 f

## Bureau du Directeur-Général

DE

L'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

15 décembre 1884.

## Renseignements pour le public:

1. Les portes de l'Exposition seront ouvertes aux visiteurs tous les jours à 9 heures du matin, à partir de MARDI 16 décembre, 1884, et, pendant quelques jours et jusqu'à nouvel ordre, seront fermées à 4 heures de l'après-midi pour permettre aux Exposants d'installer et de mettre en place sans être dérangés les objets qu'ils devront exhiber.

2. Le prix d'entrée pour les visiteurs sera d'une DEMI PIASTRE EN ARGENT, MONNAIE DES ETATS UNIS, par personne.

3. Les ENFANTS PORTES DANS LES BRAS ne paieront pas; les autres enfants paieront le prix plein

4. Un caissier placé à chaque porte fournira le change, mais ne rendra pas de monnaie pour plus de cinq dollars. Il ne sera pas reçu, pour le prix d'entrée, autre chose que des DEMI-PIASTRES DES ETATS-UNIS EN ARGENT.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
16 déc

## Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

AVIS AUX EXPOSANTS.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL, Nlle-Orléans, 6 décembre 1884.

LE bureau du Directeur Général est établi au No 5 du "Main Building" et sera ouvert pour les affaires, de 8 heures du matin à minuit. Toutes les plaintes doivent être rédigées par écrit et seront suivies d'une prompte investigation. Le terrain de l'Exposition est ouvert à tous les visiteurs. Personne ne sera admis dans l'intérieur des bâtiments à l'exception des officiers de l'Exposition, des exposants, de leurs employés, et des personnes ayant affaire à l'Exposition. Des cartes d'entrée seront remises aux Exposants par le chef des Installations. Les cartes d'entrée pour pénétrer dans le bâtiment où aura lieu l'Exposition spéciale du Gouvernement fédéral et des différents Etats, seront livrées par le Dr C. W. Dabney, chef du Département des Expositions d'Etats, aux commissaires des divers Etats et Territoires, pour leur propre usage et celui de leurs employés et ouvriers. Les visiteurs ne seront pas admis dans les bâtiments de l'Exposition. Les personnes ayant affaire aux bâtiments de l'Exposition pourront se procurer des cartes d'entrée au bureau du Secrétaire, No 15 rue Union, à la Nlle-Orléans.

E. A. BURKE, Directeur Général.
9 déc—

## Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

LES Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions.

E. A. BURKE, Directeur-Général.
7sept—PP


# ESCOMPTE

--ET--

# BON MARCHE

En outre de notre Stock complet de

Vêtements d'Hommes,

De Jeunes Garçons,

D'Enfants et

D'Articles de toilette

Que nous vendrons à un grand sacrifice.

Nous offrons aujourd'hui, pour du comptant pendant les jours de fête, un fort escompte sur les prix ordinaires, pour les achats faits chez nous, savoir:

De $1 à $20 ............ 5 pour cent d'escompte
De $20 à $40 ............ 7 1½ pour cent d'escompte
De $40 et au dessus ..... 10 pour cent d'escompte

Le public n'ignore pas que toutes nos marchandises sont déjà cotées au dessous du prix de fabrique.

L'escompte que nous offrons en ce moment a pour but de faciliter l'écoulement de notre stock, qui est trop vaste.

Souvenez-vous que les ventes aux taux ci-dessus auront lieu dès le 20 décembre et dureront quelque temps.

(Nos magasins resteront ouverts le samedi jusqu'à 9 heures du soir.)

# MICHEL LION & CO.,

195, 197 et 199 DECATUR.

Coin Ste-Anne,

Vis-à-vis le Marché Français (Halle aux viandes) 21 déc—au30déc—Mar. J. D.

# Dernières Modes.

# CHAPEAUX

—ET—

# COIFFURES,

# MmeC.Samson

150 - RUE DU CANAL - 150

Le plus beau et le plus grand assortiment de modes en ville.

19 nov—6m

## Compagnies d'Assurances

—DES—

# Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant ..$1,000.000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales:

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.
30mars—1anPP


MME HORNER, RUE CONSTANCE, près Robin, Nlle-Orléans, dit: "Nous avons employé les Bitters de Fer de Brown dans la dyspepsie et dans l'indigestion, et en avons été très satisfaits. Nous pouvons, sincèrement, les préconiser."


JERSEYS! JERSEYS!!

En voulez-vous?

Allez chez

# ONNEN,

Au coin des rues Royale et St. Louis, (sous l'Hôtel Royal.)

Un beau JERSEY noir tout laine à $1.

Jersey garni, 1ère qualité, noir, rouge ou bleu, tout laine. $1 50.

Jersey garni, d'une qualité supérieure, de différentes couleurs, dennis $2 25.

Nous avons aussi en magasin un bel assortiment de PARFUMERIES, DE GANTS DE PEAU, D'EVENTAILS et de Nouveautés.

Zephir Berlin à 7½ sous l'once.

Il est fait une spécialité de la vente de CORSETS importés et du pays. 9oct—6m

## Mme Vve BERNARD NAUTRE

A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège, de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 135, chez le Dr H. Bayon, 125 rue Bourbon, ou au Christian Women Association 41 et 43 rue Bourbon. 6 déc

DOCTEUR HERARD Spécialiste français, 149 rue Royale. Heures de consultations de 9 à 11 a. m. et de 2 à 5 p. m.

Le Dr HERARD fait une spécialité du traitement du Cancer et des Hémorrhoïdes sans opération chirurgicale. Toutes affections de la peau ou syphilitiques radicalement guéries. Une cure complète est garantie dans tous les cas qu'il entreprendra.

Consultations gratuites pour les pauvres le lundi, jeudi et samedi. On traite par correspondance. 5déc—m—JD


M. JOHN HURST, 30 RUE SORAPARU, Nlle-Orléans, dit: "Nous nous servons des Brown's Iron Bitters dans la famille, pendant le printemps et l'été, quand il y a lieu, et nous en trouvons l'emploi des plus satisfaisants."


## A vendre.

A vendre—Six belles tombes construites avec le plus grand soin et d'une imposante architecture. Elles sont situées au nouveau cimetière St-Louis, rue Esplanade. S'adresser au gardien du dit cimetière. Grand assortiment de vases en fer et en marbre chez

KURSHEEDT & BIENVENU
12 o t—3 mois D. J. 114, 120 et 124 Camp.

## Bonne occasion.

A VENDRE, l'ancienne habitation Salomon Bloch, décédé, située à Boufouca, sur le bayou Liberté, ayant 12 arpents de terre avec une maison spacieuse, ainsi qu'un magasin bien achalandé. L'habitation n'est jamais inondée se trouvant sur un coteau.

P. S.—On pourrait y établir une scierie.

S'adresser au No 48 rue St. Pierre.
25 nov—1m mar dim

Mme JOS. VELLIO, successeur de Mme Fabio, 266 rue Chartres, entre St-Philippe et Ursulines, invite respectueusement les dames ses clientes et le public en général, à venir admirer les articles de mode qu'elle vient de recevoir et qui se distinguent par un cachet d'originalité de bon goût. Ces articles sont formés de chapeaux en paille, fleurs, rubans, et maints autres articles qui se vendent à des prix très réduits. 30 nov—3m—Dim Mar Jendi


MME L. L. HUTCHINSON, 194 Canal, Nlle-Orléan, dit: "J'ai été affectée de la dyspepsie pendant deux ans, et aucun des remèdes que j'employais ne semblaient atteindre le mal. Les Bitters de Fer de Brown m'ont guérie entièrement .... Je les recommande avec reconnaissance."

## Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 24 DEC CLASSE No 306

Tirage de 4 heures P. M.

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 15 | 4 | 40 | 51 | 37 | 21 | 27 | 66 | 68 | 10 | 47 | 12 | 52 |

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

Le tirage subséquent aura lieu le 26 décembre 1884—4 heures P. M.

LOUIS H. FILS
J. A. & BOURS.

☞ Les plans de ces tirages... peuvent être vus en toutes ... ... chez les vendeurs.